



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 3 avril 2024

[Multimédia]

Le texte ci-dessous comprend également des parties non lues qui sont également données comme prononcées :

Catéchèse - Les vices et les vertus - 13. *La justice*

Nous voici arrivés à la deuxième des vertus cardinales: aujourd'hui nous parlerons de *la justice*. C'est la vertu sociale par excellence. Le *Catéchisme de l'Eglise catholique* la définit ainsi: «La vertu morale qui consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû» (n. 1807). Telle est la justice. Souvent, lorsqu'on évoque la justice, on cite également la devise qui la représente: «*unicuique suum* », à savoir, à «chacun son droit». C'est la vertu du droit, qui cherche à régler avec équité les relations entre les personnes.

Elle est représentée de façon allégorique par la balance, car elle se propose d'«équilibrer les comptes» entre les hommes, surtout lorsqu'ils risquent d'être faussés par un déséquilibre. Son but est que, dans une société, chacun soit traité selon sa dignité. Mais les anciens maîtres enseignaient déjà que cela nécessite également d'autres attitudes vertueuses, telles que la bienveillance, le respect, la gratitude, l'affabilité, l'honnêteté: des vertus qui contribuent à une bonne coexistence entre les personnes. La justice est une vertu pour une bonne coexistence entre les personnes.

Nous comprenons tous que la justice est fondamentale pour la coexistence pacifique dans la société: un monde sans lois qui respectent les droits serait un monde dans lequel il est impossible de vivre, il ressemblerait à une jungle. Sans justice, il n'y a pas de paix. Sans justice, il n'y a pas de paix. En effet, si la justice n'est pas respectée, cela engendre des conflits. Sans justice, on consacre la loi de la domination du plus fort sur les faibles, et cela n'est pas juste.

Mais la justice est une vertu qui agit aussi bien dans les grandes choses que dans les petites choses: elle ne concerne pas seulement les salles d'audience des tribunaux, mais aussi l'éthique qui caractérise notre vie quotidienne. Elle établit des relations sincères avec les autres: elle réalise le précepte de l'Evangile, selon lequel le discours chrétien doit être: «“Oui? oui”, “Non? non”»: ce qu'on dit de plus vient du Mauvais» (Mt 5, 37). Les demi-vérités, les discours subtils qui cherchent à tromper le prochain, les réticences qui cachent les véritables intentions, ne sont pas des attitudes conformes à la justice. L'homme juste est droit, simple et franc, il ne porte pas de masque, il se présente tel qu'il est, il a un franc parler. Le mot «merci» est souvent sur ses lèvres: il sait que, quel que soit notre effort pour être généreux, nous restons toujours redevables à l'égard de notre prochain. Si nous aimons, c'est aussi parce que nous avons été aimés auparavant.

Dans la tradition, on trouve d'innombrables descriptions de l'homme juste. Voyons-en quelques-unes. L'homme juste vénère les lois et les respecte, sachant qu'elles constituent une barrière qui protège les faibles de l'arrogance des puissants. L'homme juste ne se préoccupe pas seulement de son propre bien-être individuel, mais il veut le bien de toute la société. C'est pourquoi il ne cède pas à la tentation de ne penser qu'à lui-même et de s'occuper de ses propres affaires, aussi légitimes soient-elles, comme s'il s'agissait de la seule chose qui existe au monde. La vertu de la justice rend évident — et met dans le cœur l'exigence — qu'il ne peut y avoir de vrai bien pour moi s'il n'y a pas aussi le bien de tous.

C'est pourquoi l'homme juste veille sur son propre comportement, afin qu'il ne soit pas préjudiciable aux autres: s'il commet une erreur, il s'excuse. L'homme juste s'excuse toujours. Dans certaines situations, il va jusqu'à sacrifier son bien personnel pour le mettre à la disposition de la communauté. Il souhaite une société ordonnée, où ce sont les personnes qui donnent du lustre aux fonctions, et non les fonctions qui donnent du lustre aux personnes. Il déteste les recommandations et n'échange pas de faveurs. Il aime la responsabilité et est exemplaire dans la vie et la promotion de la légalité. En effet, telle est la voie de la justice, l'antidote à la corruption: combien il est important d'éduquer les gens, en particulier les jeunes, à la culture de la légalité! C'est le moyen de prévenir le cancer de la corruption et d'éradiquer le crime, en ôtant le sol sous ses pieds.

De plus, le juste évite les comportements nuisibles tels que la calomnie, le faux témoignage, la fraude, l'usure, la moquerie, la malhonnêteté. Le juste maintient la parole donnée, rend ce qu'il a emprunté, reconnaît un juste salaire à tous les ouvriers — un homme qui ne reconnaît pas le juste

salairé à ses ouvriers n'est pas juste, il est injuste —, il veille à ne pas porter de jugements téméraires sur les autres, il défend la réputation et la bonne renommée des autres.

Nul ne sait si, dans notre monde, les hommes justes sont aussi nombreux ou aussi rares que les perles précieuses. Mais ce sont des hommes qui attirent la grâce et les bénédictions tant sur eux-mêmes que sur le monde dans lequel ils vivent. Ce ne sont pas des perdants par rapport à ceux qui sont «malins et rusés», car, comme le dit l'Écriture, «qui poursuit la justice et la miséricorde trouvera vie, justice et honneur» (Pr 21, 21). Les justes ne sont pas des moralistes qui revêtent les habits du censeur, mais des personnes droites qui «sont affamées et assoiffées de la justice» (Mt 5, 6), des rêveurs qui gardent dans leur cœur le désir d'une fraternité universelle. Et de ce rêve, spécialement aujourd'hui, nous avons tous un grand besoin. Nous avons besoin d'être des hommes et des femmes justes, et cela nous rendra heureux.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier: les paroisses et les jeunes venus de France. En cette semaine de Pâques, que la lumière du Seigneur Ressuscité nous éclaire dans la recherche de la justice, pour bâtir un monde fraternel.

Que Dieu vous bénisse.

Malheureusement, de tristes nouvelles continuent de nous parvenir du Moyen-Orient. Une fois de plus, je renouvelle ma ferme demande d'un cessez-le-feu immédiat dans la Bande de Gaza. J'exprime ma profonde tristesse pour les bénévoles tués alors qu'ils distribuaient des aides humanitaires à Gaza. Je prie pour eux et pour leurs familles. Je renouvelle mon appel afin que soit permis à cette population civile épuisée et qui souffre, l'accès aux aides humanitaires, et que les otages soient libérés immédiatement. Que l'on évite toute tentative irresponsable d'étendre le conflit dans la région et que l'on œuvre afin que puissent cesser au plus vite cette guerre et d'autres guerres qui continuent d'apporter la mort et la souffrance dans tant de parties du monde. Prions et œuvrons sans nous lasser afin que les armes se taisent et que la paix règne de nouveau.

Et n'oublions pas l'Ukraine martyrisée, tant de morts! J'ai dans les mains un chapelet et un livre du Nouveau Testament laissé par un soldat mort en guerre. Ce jeune homme s'appelait Oleksandr, Alexandre, il avait 23 ans. Alexandre lisait le Nouveau Testament et les Psaumes et avait souligné, dans le Livre des Psaumes, le psaume 129: «Des profondeurs je crie vers toi, Yahvé. Seigneur, écoute mon appel». Ce jeune homme de 23 ans est mort à Avdiïvka, dans la guerre. Il avait toute sa vie devant lui. Et cela est son chapelet, qu'il priait et son Nouveau Testament, qu'il lisait. Je voudrais faire à présent un peu de silence, tous, en pensant à ce jeune homme et à tant d'autres comme lui, morts dans cette folie de la guerre. La guerre détruit toujours! Pensons à eux

et prions.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père

Chers frères et sœurs, nous parlons aujourd'hui de la seconde vertu cardinale : la justice. Le catéchisme la définit comme une volonté constante et inébranlable de rendre à Dieu et au prochain ce qui lui est dû. Elle est la vertu sociale par excellence car elle cherche à régler avec équité les rapports entre personnes. Elle est fondamentale pour une coexistence pacifique. Son but est que chacun soit traité selon sa dignité. Sans justice, les conflits émergent et la loi du plus fort prévaut.

L'homme juste est simple et droit, il établit avec les autres des rapports sincères, sans dissimulation. Il aime et respecte la loi sachant que celle-ci protège les démunis de l'arrogance des puissants. En effet, il ne peut y avoir de bien véritable pour les uns s'il n'y en a pas pour les autres. Les hommes justes ne sont pas des moralistes qui se posent en censeurs mais des personnes droites qui ont faim et soif d'équité et qui rêvent de la fraternité universelle dont notre monde a besoin. Ces hommes attirent la grâce et les bénédictions sur eux et sur le monde dans lequel ils vivent.